

**DROGUE ET  
TOXICOMANIE****«Les producteurs  
marocains encouragent  
la culture du cannabis»**

«Le plan national de lutte contre la drogue va connaître des réajustements sur la base de l'enquête nationale menée en collaboration avec le Ceneap dont la finalisation est attendue pour le mois de juin prochain». C'est ce qu'a indiqué hier sur les ondes de la Chaîne II, Aïssa Kasmi, directeur de la coopération internationale auprès de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie. En attendant, M. Kasmi a trié la sonnette d'alarme. «La drogue est une réalité qui met mal à l'aise le gouvernement, les citoyens et l'ensemble des associations civiles», dit-il. Afin d'endiguer ce fléau dont même «les élèves du primaire ne sont pas épargnés», il estime qu'il faut «doubler d'efforts». 3 à 5% de la population mondiale est toxicomane, soit 185 millions de personnes.

L'Afrique, à elle seule, compte 34 millions de consommateurs de drogue. Cette dernière est aussi liée avec la propagation d'un autre fléau qu'est le sida, puisque 5 millions de personnes ont contracté ce virus à travers la consommation des drogues par inoculation. Il existe un grand enjeu économique dans le trafic de drogue. En effet, sa commercialisation a généré 800 milliards de dollars en 2007, alors que 50 milliards de dollars suffisent pour lutter contre le fléau. Evoquant les facteurs ayant favorisé l'explosion de la consommation de la drogue dans notre pays, le représentant de l'ONLCDT cite l'anarchie qui a régné ces dernières années en Algérie et qui a ouvert la voie à toutes les activités illicites «laissant ainsi le champ libre aux réseaux internationaux des narco-trafiquants qui y ont trouvé leur terrain de prédilection».

L'autre facteur mis en exergue c'est la longueur de nos frontières marines (1200 km) et terrestres (6500 km) qui exigent une meilleure préparation avec des moyens performants, bien que «la Gendarmerie nationale, les douanes et la police algérienne aient acquis de nouvelles technologies qui ont facilité les prises». Pour l'année 2007, 93.000 plans de cannabis et 60.000 plants de pavot ont été découverts. Ces plantations sont, selon M. Kasmi, favorisées par la conversion de la culture du cannabis au Maroc. Ceci a poussé les producteurs de ce pays voisin à offrir aux agriculteurs algériens leur savoir-faire afin de perpétuer l'activité.